Montdidier, M. Gonse dit que cette plante s'est tellement développée le long de toutes nos voies ferrées qu'on n'en est plus à compter les localités.

Notre collègue dépose sur le bureau quelques exemplaires d'*Erucastrum bacteatum* (*E. Pollichii* Spenn.) qu'il a récoltés sur le talus du chemin de fer, à la gare de Villers-Bretonneux. Cette espèce avait été signalée pour la première fois dans le département, il y a quelques années, sur le talus du chemin de fer à Remiencourt, par notre collègue, M. l'Abbé Dequevauviller.

Le Secrétaire-Adjoint :
F. Choquart.

Une excursion botanique au bois Marotin, à Fescamps.

Depuis quelques années, je me proposais de faire une promenade scientifique dans le sud-est du département. Cette région, très intéressante au point de vue géologique, est suffisamment boisée pour promettre de bonnes récoltes aux botanistes, et assez variée comme sol pour assurer d'excellentes prises aux chasseurs d'insectes. Aussi c'est avec plaisir que j'ai participé à l'excursion organisée par la Société Linnéenne du Nord de la France, ayant pour but principal l'exploration du bois Marotin, déjà visité par notre doyen, M. Gonse.

Le départ pour Montdidier fut fixé au dimanche 1er juillet, par le train de 9 heures du matin. Malheureusement une pluie persistante découragea les entomologistes; seuls, les botanistes se trouvèrent au rendez-vous, malgré de fortes averses, ne présageant rien de bon. Je rassure un peu nos amis, en leur annonçant que le baromètre Richard trace une courbe légèrement ascensionnelle. MM. Commont et Ledieu partagent mon espoir de beau temps, tandis que MM. Gonse

Digitized by Google

et Laurent, cachant difficilement leur scepticisme, croient plutôt à la faillite des météorologistes. Et cependant nous partons tous joyeux, en compagnie de M. Lipot, directeur de l'école Saint-Germain, se rendant aussi à La Boissière.

Nous remontons la vallée de l'Avre, si verdoyante, dont les côteaux étaient autrefois couverts de vignobles. D'après un inventaire de 1539, Simon Clabault, ancien mayeur d'Amiens, avait dans sa cave des vins de Somme, provenant des crus de Boves, Longueau et Cottenchy. La gare de Thézy nous fait penser au brave Eloy Morel, l'inventeur du grand louchet, utilisé pour l'extraction des tourbes, dont nous voyons les *piles*, non loin des *entailles*, couvertes de Nénuphars blancs. Voici Bouillancourt, où l'on a trouvé quelques vignes demi-sauvages, semblables à celles qui persistent dans les haies du Cardonnois. Le ciel paraît s'éclaircir. Nous sommes maintenant dans la petite vallée des Doms; près de Gratibus, il y a aussi des larris, jadis plantés de cépages variés. L'Histoire raconte que les échevins de Montdidier offrirent au roi quelques paniers du vin de Gratibus. En 1792, le garde champêtre de Marestmontiers devait constater les dommages dans les vignes et autres récoltes.

A dix heures et demie, nous arrivons à Montdidier, avec 25 minutes de retard, qui font manquer la correspondance à tous les voyageurs pour la ligne de Roye. Ceux-ci protestent énergiquement; mais nous avons la chance de nous trouver en face d'un chef de gare très aimable qui veut bien nous offrir un omnibus pour La Boissière. La pluie a cessé complètement, et nous sommes très contents d'achever notre voyage, empilés huit dans une voiture à quatre places! Une plume alerte dirait ici la pinte de bon sang que nous nous sommes fait de Montdidier à Fescamps, pendant que deux de nos collègues, MM. Desmaisons d'Arvillers et Guilbert de Guerbigny, se morfondaient à la gare de La Boissière, espérant nous trouver à l'arrivée du train. Grande

Digitized by Google

fut la déception de nos amis en ne voyant descendre aucun Linnéen, et plus grands furent nos regrets de n'avoir pu rencontrer d'aussi aimables compagnons.

Nous nous rendons directement à Fescamps, chez M. Faucon, où nous devons nous restaurer. Le village, qui n'a plus que 300 habitants, se compose d'une longue rue, avec de belles fermes, et plusieurs tuileries. On sent le voisinage de l'argile plastique, exploitée depuis longtemps ; sur le terroir, on trouve le canton des Potières. Aussi, d'après un proverbe picard, « *entre Bus et Fescamps, o s'inraque in tout temps* ». Dans le cimetière qui entoure une pauvre vieille église, je remarque une croix en pierre datant de 1615. Près de là un *Jeu d'Arc*. Nous sommes en effet dans le pays des disciples de S^{t}-Sébastien : La Boissière, Etelfay, Guerbigny, Becquigny, Warsy, Bus, Fescamps, Rollot, Boulogne-la-Grasse, et vingt autres paroisses, avaient leur Compagnie d'Archers !

Une omelette au lard, préparée par le camarade Ledieu, complète notre frugal déjeuner. Les amateurs grillent « *une sèche* » en dégustant une bonne tasse de *Coffea arabica,* et nous partons de suite pour le Bois Marotin.

Près de la route, des ormes et des peupliers sont couverts de galles. Dans les haies, quelques pieds de Chèvrefeuille des jardins, en pleine floraison.

Avant d'arriver aux anciennes mares, nous récoltons : *Galium silvestre*, *Rhinanthus minor*, *Ononis repens.*

Une coupe du terrain nous fait voir la section suivante :

40 c. de terre végétale silico-argileuse.
30 c. de limon argileux grisâtre.
60 c. d'argile plastique noire.
h. > 3 m. de sable blanchâtre.

En certains endroits la puissance du banc sablonneux atteint près de 10 mètres. Des ouvriers ont préparé des tas d'argile pour oxyder la pyrite sulfureuse.

Digitized by Google

A signaler ici quelques espèces intéressantes : *Calamagrostis Epigeios, Cornus mas, Ranunculus Flammula, Carex leporina, Danthonia decumbens, Epilobium spicatum, Hypochœris radicata.*

Près d'une mare : *Hypnum splendens, H. cupidatum, Betula alba, Salix cinerea, Quercus sessiliflora.*

Le sol est entièrement bouleversé; la plupart des mares sont desséchées, ou couvertes d'arbustes. Notre guide en perd la tramontane.

Un sentier nous conduit dans un pré, rempli de feuilles de colchique, où nous pourrions faire des centuries de *Silaus pratensis*, toujours rare dans la Somme.

Des mares sont envahies par *Typha angustifolia*, mais la récolte en est rendue dangereuse par le sol glissant et les parois taillées à pic.

Le soleil chauffe maintenant l'atmosphère, et le temps devient orageux. Nous revenons sur nos pas, pour nous diriger vers le BOIS DE REMAUGIES.

Sur la route *Cynoglossum officinale* et *Lycopsis arvensis*. Un champ d'*Anthyllis vulneraria* attire notre attention; cette légumineuse est souvent cultivée aujourd'hui comme plante fourragère.

Les champs silico-argileux, voisins du bois, nous donnent : *Gnaphalium luteo-album, Hypericum humifusum, Campanula Rapunculus, Rumex acetosella, Gnaphalium germanicum, Rhinanthus minor, Colchicum autumnale*. Nous retrouvons encore *Silaus pratensis*, signalé déjà dans la région de Fescamps.

La bordure du bois de Remaugies, voisine de Boulogne-la-Grasse, nous permet de récolter *Hypericum hirsutum* et *Senecio erucifolius*, non fleuri. A quelques mètres du massif couvert, vivent côte à côte trois espèces voisines : *Lathyrus Nissolia, L. aphaca, L. hirsutus*. La pelouse herbeuse est couverte de blanches marguerites ; les troënes dégagent une odeur mielleuse; les Rubus nous offrent leurs *mûrons*,

Digitized by Google

mais tous préfèrent les savoureuses petites fraises des bois, dont les moins gourmands se font un vrai régal.

Des champs de blé et de seigle sont remplis de bleuets. Nous reprenons le chemin de Fescamps, recueillant encore *Galium erectum, Allium vineale, Convallaria majalis, Epilobium montanum.*

Avant de rentrer dans le village, nous battons quelques prairies entourées de hayures. Nous retrouvons *Lathyrus hirsutus*, à côté de *L. pratensis, Lysimachia vulgaris, Erythræa centaurium, Ervum tetraspermum* et *Malva moschata* v. *laciniata.* Des touffes de tanaisies attirent les yeux par l'or de leurs capitules en corymbe.

A la bifurcation de deux routes, nous voyons une seconde belle croix en grès, portant la date de 1574.

Nous regagnons notre auberge, ayant à peine le temps de prendre un verre de bière, dont nous apprécions la fraîcheur délicieuse. Quelques minutes après nous sommes à la gare de La Boissière. Des coups de tonnerre lointains annoncent l'arrivée de l'orage. A 6 h. 1/2 nous regagnons Montdidier. Pendant l'attente du train, M. Gonse, infatigable, récolte près de la gare *Melilotus alba, Matricaria discoïdea* et *Lepidium ruderale* qui y avait été signalé déjà par notre collègue, M. l'Abbé Dequevauviller.

A 8 h. 1/4 du soir nous étions dans Amiens, contents de notre journée de plein air, nous promettant bien de retourner visiter la région, si intéressante pour les naturalistes, de Rollot et de Boulogne-la-Grasse.

H. Duchaussoy.

Digitized by Google